

Brèves macroéconomiques d'Afrique australe

Faits saillants – Période du 8 au 14 Janvier 2021

- Afrique australe : La Banque Mondiale révisé ses prévisions de croissance à la baisse pour 2020 et 2021
- Afrique du Sud : La production industrielle en recul au mois de novembre marquant un coup d'arrêt à la reprise
- Angola : Le FMI approuve le décaissement de la cinquième tranche du programme dit « de facilité élargie de crédit »
- Botswana : Rebond significatif de l'économie au troisième trimestre
- Mozambique : L'inflation continue d'accélérer au mois de décembre

Afrique australe

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change Pour 1 USD Au 26 Novembre	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier 2021
Afrique du Sud	15,2 ZAR	-0,1%	-1,5%	-5,7%	-3,6%
Angola	652,5 AOA	-0,3%	0,2%	-25,5%	0,6%
Botswana	10,9 BWP	-1,6%	-0,8%	-2%	2,1%
Mozambique	74,2 MZN	-0,1%	-0,6%	-16,3%	0,1%
Zambie	21,2 ZMW	-0,1%	-0,7%	-33%	0%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2020)

La Banque Mondiale révisé ses prévisions de croissance à la baisse pour 2020 et 2021 (Banque Mondiale)

La Banque Mondiale a révisé à la baisse ses prévisions de croissance pour les économies d'Afrique australe dans son *Global Prospect Report*. Sur l'année 2020, le Zimbabwe devrait enregistrer la plus forte récession sur l'année (-10%) suivi du Botswana (-9% soit 4 points en deçà des précédentes prévisions datant de juin), de la Namibie (-7,9% et -3,1 points), de l'Afrique du Sud (-7,8 et -0,7 point) et de la Zambie (-4,5% et -3,7 points). Au sein de la zone, seul le Malawi devrait échapper à la récession en 2020 (+1,3% et -0,7 point). Pour 2021, l'institution financière internationale prévoit un rebond généralisé avec des taux de croissance situés entre 0,9% (Angola) et 5,7% (Botswana) et pour une majorité de pays entre 2,8% et 3,3% (Afrique du Sud, Lesotho, Malawi, Mozambique, Zimbabwe). A nouveau, la reprise sera moins prononcée par rapport à ce qui avait été envisagé en juin, notamment pour le Botswana (-3,4 points), le Lesotho (-2,4 points) et l'Angola (-2,2 points).

Afrique du Sud

La production industrielle en recul au mois de novembre marquant un coup d'arrêt à la reprise (StatsSA)

Selon l'agence StatsSA, la production manufacturière a diminué de 1,3% par rapport au mois précédent – première baisse depuis la chute spectaculaire enregistrée en avril (-43,5%). Il s'agit du premier coup d'arrêt net au rebond observé depuis cette date – croissance mensuelle comprise entre 29,1% et 2,8% depuis mai – baisse de la demande globale en lien avec la résurgence du virus dans plusieurs géographies. En glissement annuel, le secteur enregistre un recul de -3,5%. Les secteurs tournés vers l'export sont les principaux contributeurs à cette baisse : industries chimique et pétrolière (-9,6% et contribution négative de 2,1 points) ; métallurgie et machines (-3,9% et -0,7 point) ainsi que l'agroalimentaire (-2,9% et -0,9 point). Cette tendance est par ailleurs confirmée par le recul du 'Purchasing Manager Index' (PMI) pour le secteur manufacturier de la banque Absa qui enregistre une baisse de 60,9 points en septembre à 50,3 points en décembre.

La consommation d'électricité en légère augmentation au mois de novembre (StatsSA)

En novembre, la consommation d'électricité a augmenté de 0,3% par rapport au mois précédent, après +0,1% en octobre et une contraction de 1% en septembre. Par rapport à novembre 2019, la consommation d'électricité a diminué de 2,1%. A noter qu'après plusieurs semaines d'accalmie, les délestages électriques ont repris dès le début de l'année. Malgré la forte baisse de la consommation due à la crise, les délestages ont atteint des niveaux record en 2020. La plupart des spécialistes prévoient que ce niveau record sera encore battu en 2021.

Augmentation du niveau des réserves pour le quatrième mois consécutif (SARB)

En décembre, les réserves brutes en USD ont atteint 55 MUSD (soit 8,5 mois d'importations), en augmentation de 2,3% par rapport au mois précédent. Il s'agit du quatrième mois consécutif d'augmentation. Cette hausse s'explique en grande

partie par le renchérissement de la valeur des stocks d'or (+23%), en lien avec la bonne orientation du cours de la valeur refuge.

Angola

Le FMI approuve le décaissement de la cinquième tranche du programme dit « de facilité élargie de crédit » (FMI)
Le 11 janvier 2021, le Conseil d'Administration du FMI a approuvé la quatrième revue du programme de facilité élargie de crédit (*Extended Fund Facility – EFF*) permettant la mise à disposition à l'Angola de 490 MUSD). Le Fonds considère que la réponse des autorités suite à la crise a été satisfaisante – avec notamment un maintien de l'effort d'assainissement budgétaire – et que le pays continue de témoigner d'un fort engagement dans la mise en œuvre du programme. Les vulnérabilités de l'économie angolaise demeurent toutefois nombreuses : dépendance au secteur pétrolier, poids de l'endettement public, niveau de la corruption, etc.

L'inflation sur un an s'accélère à 25,1% au mois de décembre, en adéquation avec la cible du gouvernement (INE)
L'inflation à un an continue son accélération pour atteindre 25,1% au mois de décembre (point haut de l'année 2020) contre 24,9% au mois précédent et 16,9% à la même période en 2019 – en adéquation avec la cible du gouvernement de 25% définie dans le budget révisé 2020. L'inflation mensuelle s'établit à 2,1%, après 2% en novembre, avec comme principaux contributeurs : l'alimentation et les boissons (+2,4% et contribution positive de 1,2 point), les biens et services divers (+1,9% ; 1,9 point) et les vêtements (+1,9% ; 1,9 point). L'augmentation significative des deux premières catégories correspond au pic de demande pour les fêtes de fin d'année.

Botswana

Rebond significatif de l'économie au troisième trimestre (Botswana Statistics Agency)
Selon l'agence nationale de statistique, le PIB a progressé de 9,5% au troisième trimestre, par rapport au trimestre précédent, marquant ainsi un rebond de l'activité – après -7,5% au second trimestre. Toutefois, le niveau de l'activité reste loin de celui enregistré en 2019 à la même période (-6%). Les principaux secteurs contributeurs à cette contraction sont les industries extractives (-15,2%), le commerce, l'hôtellerie et la restauration (-15,2%), ainsi que les transports et la communication (-9%). A l'inverse, les secteurs de l'eau et de l'électricité d'une part et de l'agriculture d'autre part ont enregistré de bonnes performances (respectivement +45,2% et +3,1%) – toutefois, ceux-ci représentent un poids marginal dans l'économie (respectivement 1,7% et 2,2% du PIB).

Mozambique

L'inflation continue d'accélérer au mois de décembre (Instituto Nacional de Estatística)
En décembre, le taux d'inflation a continué à augmenter pour atteindre 3,5% sur un an (point haut observé depuis février 2020), après 3,3% en novembre et 3,2% en octobre. Les secteurs qui ont le plus contribué à l'inflation en décembre sont les composantes alimentaires (contribution positive de 2,5 point) et « l'hôtellerie et restauration » (+0,6 point). A noter que, selon les prévisions du FMI, l'inflation devrait continuer à accélérer pour atteindre 5,6% en moyenne en 2021.

Zimbabwe

Mise en place de nouvelles mesures pour fluidifier le marché des changes (Reserve Bank of Zimbabwe)
Lors d'une réunion du comité de politique monétaire qui s'est tenue le 7 Janvier, ce dernier a pris un certain nombre de mesures visant à fluidifier le fonctionnement du marché des changes. En particulier, le comité a décidé de mettre fin à l'obligation pour les agents économiques de liquider sous 60 jours leurs avoirs en devises provenant des flux d'exportations. Il a aussi rehaussé de 30 à 40% la part du revenu des exportations devant être cédée à la banque centrale (*Reserve Bank of Zimbabwe*) en échange de devises locales – avec la volonté de l'institution monétaire de reconstituer ses réserves de change.

Copyright
Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

Clause de non-responsabilité
Le SER de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Economique Régional de Pretoria, avec la contribution des Services Economiques de Luanda et Maputo

Adresse : 250 Melk Street, Nieuw Muckleneuk, Pretoria / <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/ZA>

Rédigées par : Antoine WILLENBUCHER

Revus par : Fabien BERTHO